

**A** Gainesville, dans le Texas, jamais les enfants ne s'enfuient pour suivre un cirque.

Ils possèdent leur propre cirque chez eux, leurs parents, leurs voisins remplissant les affiches du cirque de leurs noms. N'importe quel jeune, s'il a du talent, a une chance de jouer au cirque, mais il faut que son numéro soit bon, car cette troupe d'amateurs a son grand patron et elle peut concurrencer facilement les cirques professionnels.

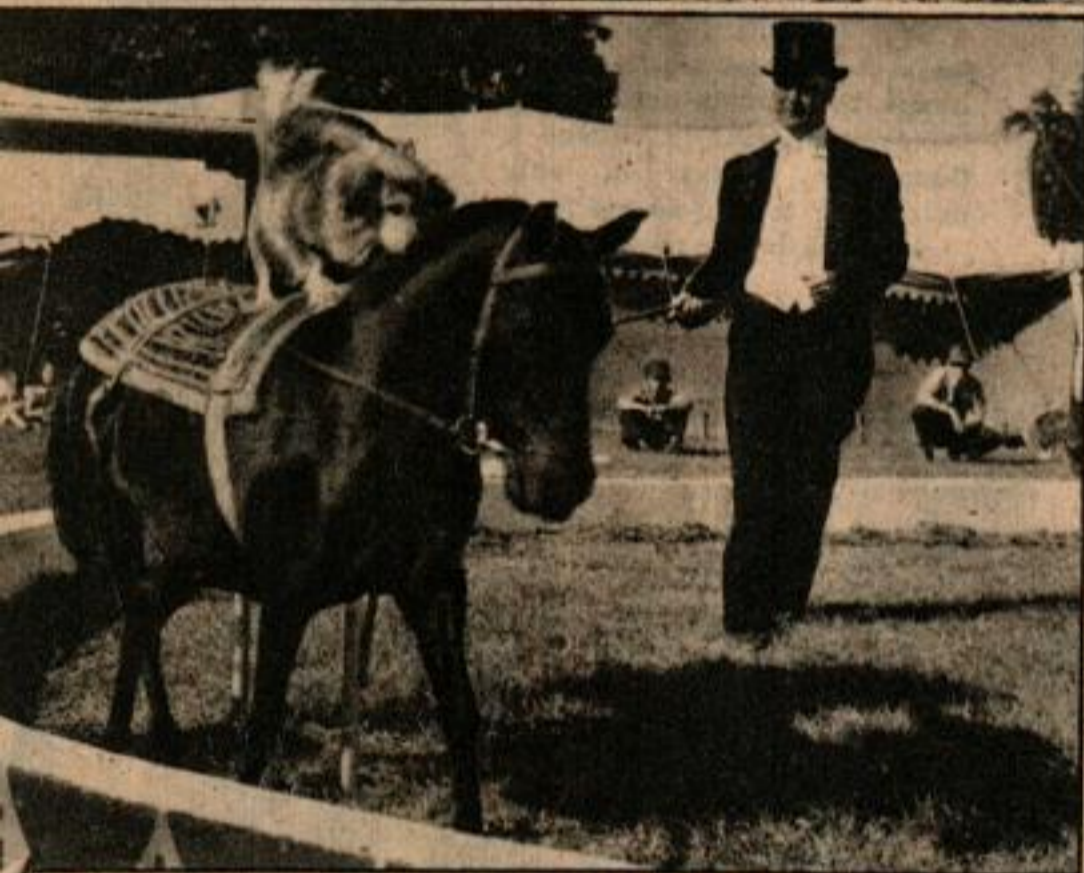
Le Cirque de la Ville de Gainesville voyage plusieurs milliers de kilomètres par an et il donne une quantité de spectacles chaque saison. Quand vous assistez à l'une des représentations, votre gorge se serre à la vue d'une belle fille de Gainesville en train de faire ses acrobaties là-haut sous le chapiteau. Vous vous émerveillez au spectacle de ces chevaux dressés montés par ces entraîneurs experts et vous éclatez de rire en regardant les cabriolés d'irrésistibles clowns.

Les reines de l'air gracieuses et audacieuses, les incomparables danseurs de cordes, les fameux agents

# La Ville du Cirque

Deux charmantes actrices de la troupe, montées sur des chevaux blancs, précèdent le cortège à Gainesville (Texas) la ville du cirque "le seul spectacle de ce genre dans le monde".





du Texas renommés pour leur habilité au tir, les acrobates, les femmes et hommes serpents, le cirque de Gainesville a tout cela.

Le cirque présente tout l'apparat du bon vieux temps et, cependant, parmi les spectateurs il y a un certain nombre d'habitants de la localité qui reconnaissent dans le funambule, Johnny Young qui dans la journée tient un bar. Ils savent que Roy Stamps qui apparaît sur la piste avec ses cinq poneys dans un spectacle compliqué n'est autre que le directeur de la fabrique de glace de Gainesville. Le Docteur A. A. Davenport obtient un tonnerre d'applaudissements avec son cheval dressé et les applaudissements redoublent lorsque Portis Sims, le pompier, entre en piste avec son cheval et son chien savants. Il y a deux semaines certains spectateurs avaient déjà admiré Sue Roane et Mary-Ellen Leonard « acrobates aériens » en train de répéter dans la salle de gymnastique du Collège.

Tout le monde à Gainesville sait que Alex Murrel qui présente « Dexter » le plus petit chien du monde exécutant les plus hauts sauts, est le mécanicien de l'usine électrique et que sa femme Gerry Murrel est l'étoile et l'intrépide

(En haut) le clown est un homme d'affaires durant la journée. (À gauche Dexter prend au sérieux les répétitions, de la plateforme il saute sur le dos du poney. (En bas) Un orchestre de clowns qui comprend quelques-uns des principaux citoyens de Gainesville. (Ci-dessous) une acrobate maquette un clown.



MÉCANIQUE POPULAIRE



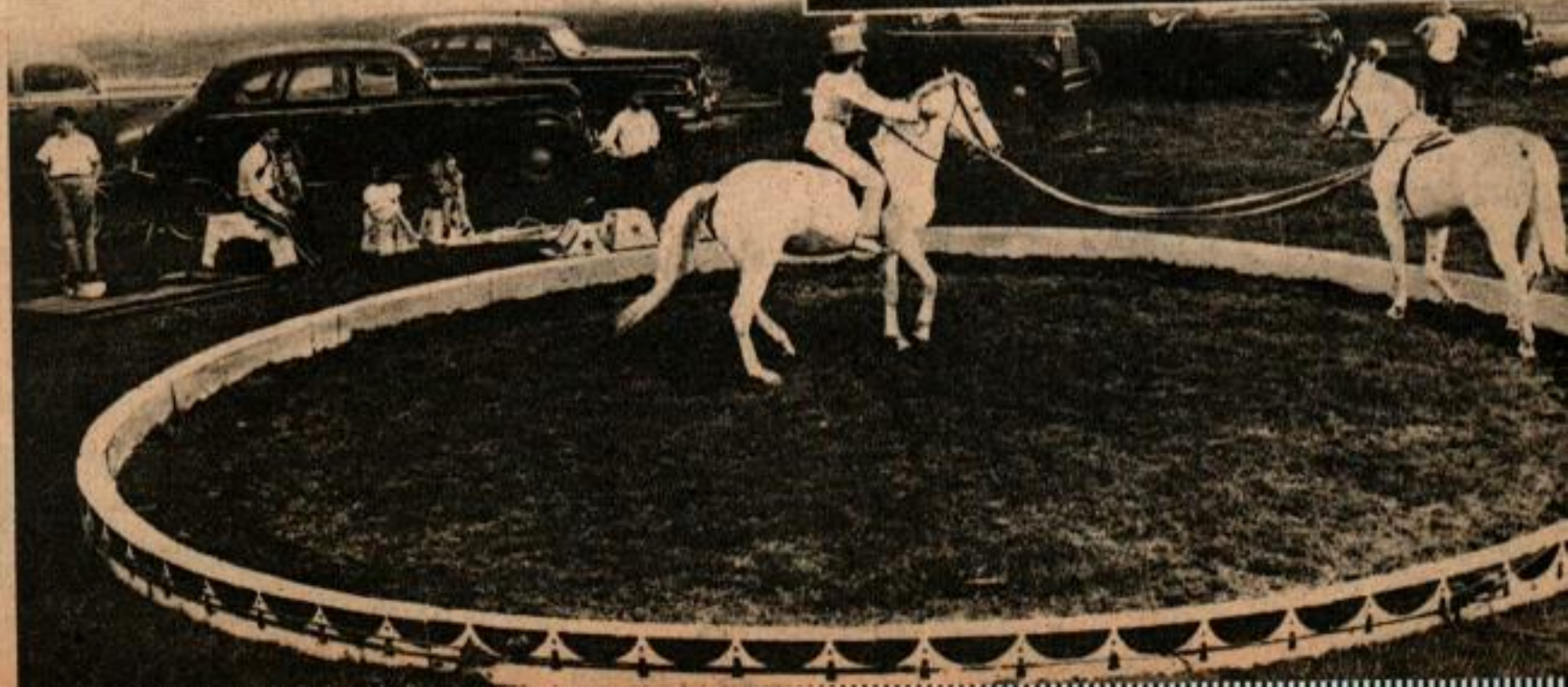
Le jeu de la balançoire sur des boules mobiles.

danseuse de corde, qui, montée sur un cheval blanc, traverse un cercle en feu.

MM. J. B. Saylor comptable, A. W. Wells professeur de mathématiques, le Dr S. M. Yarborough et Cécil Fair le garagiste, ne sont pas si faciles à reconnaître sous leur maquillage et dans leurs costumes de clowns. Ils sont 15 clowns. Les artistes de Gainesville attirent toujours des foules partout où ils passent et à plusieurs reprises ils ont décliné des offres importantes qui leur avaient été faites pour des tournées avec des professionnels.

Ils ont joué devant 11.000 spectateurs à Collège Station, 7.500 spectateurs à Austin,

(À droite) Le salut avant de quitter la piste comme à la belle époque. (En bas) Gerry Murrel consacra quelques moments de la vie au foyer pour dresser ses deux chevaux blancs.



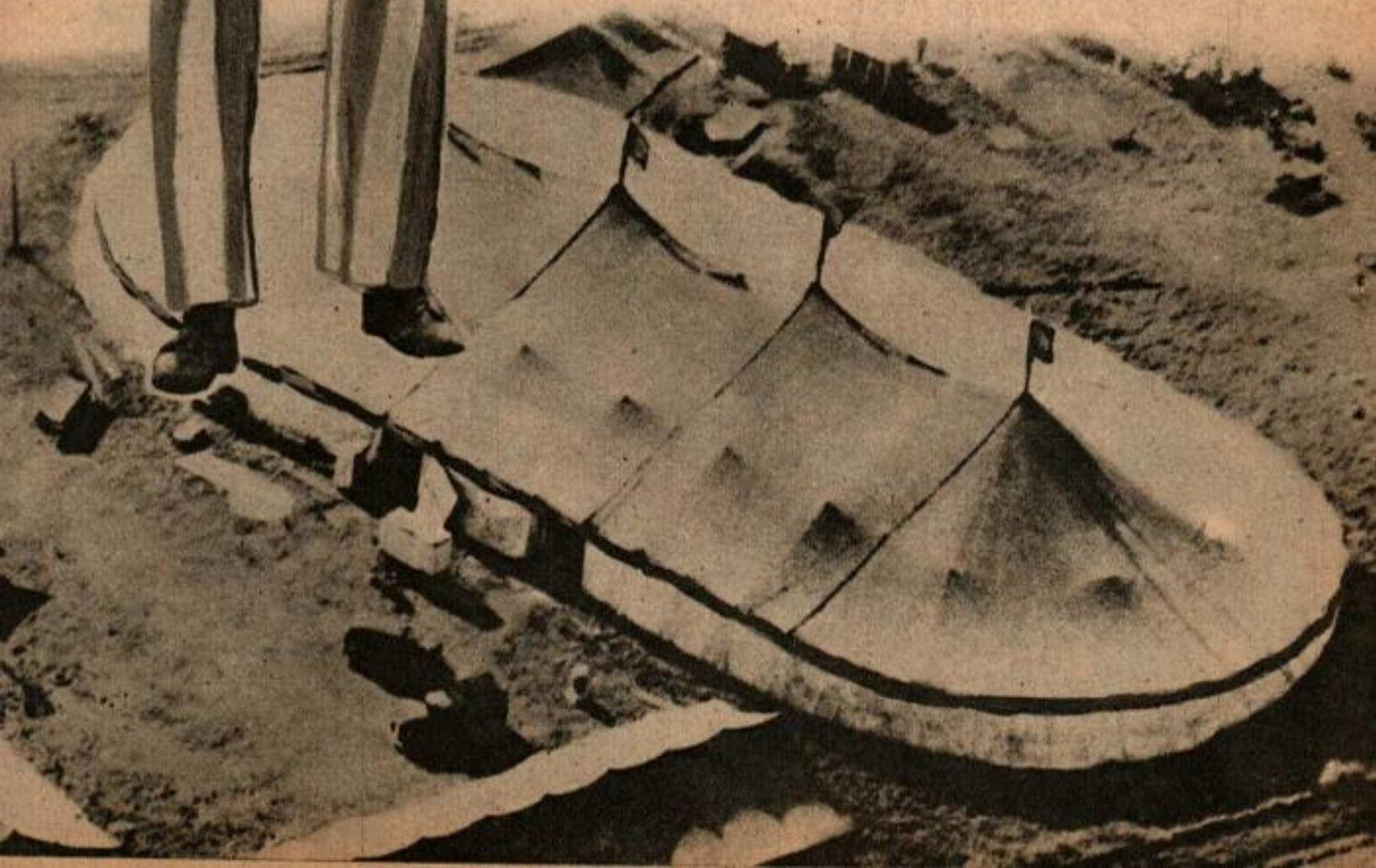


Deux étudiants répètent un numéro assez hardi sur une double échelle suspendue dans les airs.

52.000 à Fort Worth et 30.000 spectateurs à Houston. Au total, le cirque a joué devant plus d'un demi-million de spectateurs.

Certains de leurs spectacles correspondent aux programmes habituels des cirques, d'autres sont des innovations. N'importe quel habitant de Gainesville peut faire du cirque. Les artistes prétendent qu'avec un entraînement convenable presque tout le monde peut faire de l'a-

La promenade du clown monté sur des échasses à 5 mètres du sol. Dessous vue aérienne du chapiteau.





Une acrobate répète un numéro qui donne le frisson.



Funambule amateur qui grimpe sur une échelle tandis qu'il maintient son équilibre avec un seul bras.

crobatie aérienne. D'ordinaire, le cirque s'attache un spécialiste pour la période d'entraînement du printemps. Ce spécialiste leur enseigne de nouveaux tours, leur donne des conseils pour le matériel et les costumes et leur montre comment se perfectionner dans leur art.

L'instruction est complétée par des cours spéciaux de gymnastique au Collège de Gainesville.

Les étudiants qui le désirent peuvent passer leurs heures de gymnastique sur des trapezes, des échelles, des cordes raides, des sphères et utiliser tout un matériel de cirque. 25 pour cent des étudiants deviennent assez entraînés pour prendre part aux spectacles du cirque. Les meilleurs d'entre eux sont choisis pour les essais du printemps. Lors de ces essais les chefs choisissent les rôles et les animaux. La troupe n'a pas d'animaux sauvages. Les

(Suite page 134)

Jeunes étudiantes du Collège en costumes étoilés sur un char construit sur place.



## La ville du cirque

(Suite de la page 63)

chevaux et les chiens sont les artistes à quatre pattes les plus populaires.

L'un des numéros de l'été dernier était une exhibition de huit chevaux présentés par Vern Brewer. Aucun de ces poulains n'était accoutumé au licol lorsque Brewer commença à les dresser au début du printemps dernier.

D'autres citoyens de Gainesville ont également une spécialité, ils jonglent ou marchent sur des échasses et ils essaient de figurer au programme.

Bien que la plupart des numéros restent en principe les mêmes, leur présentation est modifiée pour chaque saison.

A un certain point de vue, le cirque a été un peu la création du hasard. Gainesville n'a aucun rapport dans son histoire avec la vie des cirques. C'est une ville de 12.000 habitants à 112 km. au Nord de Dallas. Elle est le centre commercial de la région agricole avoisinante ainsi que des champs de pétrole. Le cirque commença en 1930 lorsque le Petit Théâtre de Gainesville décida d'organiser une représentation de cirque afin d'apporter de nouveaux fonds à son compte en banque.

Quelques-uns des membres du théâtre préparèrent de curieux costumes et se maquillèrent en clowns, d'autres commandèrent des costumes étoilés et vite répétèrent quelques acrobaties, tandis que d'autres, enfin se dépêchèrent d'apprendre quelques tours à leurs chevaux et à leurs chiens.

La première représentation fut un tel succès qu'il fut décidé de préparer de nouvelles représentations.

Les acteurs eux-mêmes furent tellement satisfaits qu'ils décidèrent de faire un cirque meilleur et plus grand l'année suivante. C'est ainsi que le cirque commença et bientôt toutes les villes des environs voulurent voir le cirque de Gainesville.

Les artistes décidèrent qu'ils continueraient à jouer en amateurs sans être payés,

mais qu'ils feraient payer les représentations. L'argent serait destiné à augmenter le montant en caisse ou à acheter de plus jolis costumes, un chapiteau incombustible et tout le matériel nécessaire.

Actuellement, le cirque donne de huit à dix représentations chaque saison et en refuse de 30 à 40.

Il totalisait 25.000 dollars dans sa meilleure année avant la guerre, il fut fermé pendant toute la guerre et recommença ses représentations en 1946. Son matériel actuel pèse plus de 34 tonnes et est évalué à 15.000 dollars. Il comprend une demi douzaine de chars de parade, un amplificateur, une installation de « lumière noire » employée dans quelques numéros, les sièges pour son grand chapiteau à trois pistes et toute une quantité de chevaux et de poneys. Son dernier achat est celui d'un char muni de 53 sifflets qui permettent de jouer de la musique lors des représentations et des parades.

Malgré de beaux revenus, les directeurs du cirque doivent ménager leurs dépenses, car il faut beaucoup d'argent pour entretenir l'organisation d'une saison à l'autre. Le matériel doit être placé à l'abri chaque hiver et la nourriture des chevaux coûte cher. Quelquefois également un acteur se blesse, les accidents sont réduits au minimum, les numéros étant toujours très bien préparés. Les accidents les plus courants sont des bras cassés, des coups de pieds de chevaux, des foulures et les honoraires de médecins sont payés par la Caisse.

Le matériel employé par les artistes est conçu et construit par Alex Murrel et les autres membres de la troupe. Il en est de même pour les tribunes et tout autre matériel. La plupart des costumes étoilés sont confectionnés pendant la mauvaise saison.

Le personnel complet du cirque comprend 135 personnes dont 45 seulement sont constituées par les artistes. Les acteurs ont en général deux rôles chacun, ce qui permet de présenter 100 numéros différents. Il y a beaucoup de travail pour ceux qui ne jouent pas. Il faut vendre les billets, les programmes et des rafraîchissements. Derrière les décors il y a beaucoup de travaux à exécuter avant de commencer la représentation et lorsqu'elle est finie. La troupe emploie quelques ouvriers qui sont rétribués.

Quelquefois le cirque voyage par fer jusqu'à une localité éloignée mais la plupart de ses représentations ont lieu dans un cercle de 160 km. autour de Gainesville. Les hommes les femmes et les enfants rejoignent le cirque en auto, une fois leur journée terminée.

Ils ont juste le temps de faire un léger repas et de changer de costumes. Les déplacements sont d'ordinaire acceptés lorsqu'il y a une fête ou une foire agricole dans la région. Pendant la saison, ils ne perdent pas plus de dix journées de travail, ce qui est moins que la plupart des congés normaux.

L'âge des artistes va de 50 à 7 ans. Le petit Johnny Lucas qui s'habille en clown et qui joue avec son frère plus âgé, dans le

numéro de la mule savante, n'a que sept ans. Pendant plusieurs saisons, l'artiste le plus âgé qui avait 65 ans était le juge du comté.

Six personnes comprenant les Murrell et A. Morton Smith le journaliste qui rédige les programmes et s'occupe de la publicité font partie du cirque depuis sa fondation.

Tous les artistes, vieux et jeunes restent fidèles au vieux slogan du cirque « La représentation doit continuer ».

Ce qui d'ordinaire signifie la nécessité de faire les répétitions et les représentations sans le moindre retard ; cela signifie de temps à autre une bataille à livrer contre la pluie, le vent, la grêle et la boue pour arriver au spectacle, pour monter le chapiteau et installer le matériel et pour commencer la représentation à l'heure annoncée. Le cirque a eu sa part de mauvais temps, mais les représentations ne furent annulées que deux fois seulement. Une fois, le grand chapiteau fut détruit par une tempête juste avant la représentation et il ne fut pas possible de trouver une autre tente aussi grande.

Une autre fois, le cirque fut inondé par la pluie et il fut complètement impossible d'évacuer les quelques centimètres d'eau qui recouvraient le terrain. Le même orage avait d'ailleurs arrêté tout trafic sur les routes.

Il n'y avait pas un spectateur et la représentation fut supprimée. La semaine suivante « le seul spectacle du genre sur la terre » jouait dans la même localité avec toutes les places occupées.

---